



---

# ARTISANAT ET MÉTIERS

## EN

# MÉDITERRANÉE MÉDIÉVALE ET MODERNE

---

sous la direction de

Sylvain Burri et Mohamed Ouerfelli

CONFLUENT DES SCIENCES



Série *Histoire des techniques* dirigée par Olivier Raveux

Dans la même collection :

Sandrine PARADIS-GRENOUILLET, Sylvain BURRI et Romain ROUAUD, dir.,  
*Charbonnage, charbonniers, charbonnières. Confluence de regards sur un artisanat méconnu*, 2018, 236 p.

Sébastien LARRUE, with the collaboration of Matthew GRAVES, *Biodiversity and Societies in the Pacific Islands*, 2013, 250 p.

Henry TRAMIER et Jean-Pierre ROLL, dir., *Le corps et la musique*, 2011, 180 p.

confluent des  
Sciences

# Artisanat et métiers en Méditerranée médiévale et moderne

sous la direction de  
Sylvain BURRI et Mohamed OUERFELLI

2018

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1  
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur <http://presses-universitaires.univ-amu.fr/>  
Facebook.com

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION SODIS

# Introduction

## La Méditerranée, observatoire privilégié de l'artisanat et des industries

Sylvain BURRI

Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

Mohamed OUERFELLI

Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

En raison de la diversité des sources (écrites, iconographiques, matérielles) convoquées pour l'étudier, l'artisanat médiéval et moderne a été perçu et analysé selon des prismes multiples : les historiens se sont plus intéressés aux structures politiques et socioéconomiques sous-tendant l'activité artisanale qu'aux produits, et à l'inverse les archéologues se sont focalisés davantage sur les produits, que les matériaux et/ou les conditions de conservation ont fait parvenir jusqu'à nous. Longtemps centrées sur le monde urbain, les recherches historiques sur l'artisanat et les industries se sont largement renouvelées depuis une vingtaine d'années, particulièrement en ce qui concerne le monde rural<sup>1</sup>. D'abord perçues comme de simples occupations de paysans, ces activités artisanales ont été restituées à la place qu'elles occupaient véritablement dans l'économie et la société de leur temps, non seulement par des synthèses thématiques sur tel ou tel secteur d'activité, mais aussi

---

1 Alain Belmont, *Des ateliers au village : les artisans ruraux en Dauphiné sous l'Ancien Régime*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1998 ; Alain Champagne, *L'artisanat rural en Haut Poitou : milieu XIII<sup>e</sup>-fin XVI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2007 ; Mireille Mousnier, dir., *L'artisan au village dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XIX<sup>e</sup> Journées Internationales d'histoire de l'abbaye de Flaran* (5-7 septembre 1999), Toulouse, PUM, 2000 ; Jean-Michel Minovez, Catherine Verna et Liliane Hilaire-Pérez, dir., *Les industries rurales dans l'Europe médiévale et moderne*, Flaran XXXIII, Toulouse, PUM, 2013 ; Germán Navarro y Concepción Villanueva Morte, coords., *Industrias y mercados rurales en los reinos hispánicos (siglos XIII-XV)*, Murcia, Monografías de la Sociedad Española de Estudios Medievales, 9, 2017.

au travers de monographies régionales<sup>2</sup> ou de synthèses à l'échelle de l'Europe chrétienne<sup>3</sup>, voire à celle du monde musulman<sup>4</sup>.

Ce renouveau historiographique s'est accompagné d'une redéfinition des concepts d'artisanat<sup>5</sup> et plus récemment d'industrie<sup>6</sup>. La réflexion s'est portée sur différentes notions clés, comme la pluriactivité, la spécialisation et leurs traductions temporelles, spatiales et sociales, la formation, transmission et mise en œuvre des savoirs et des savoir-faire, une réévaluation des rapports villes-campagnes<sup>7</sup>, le rôle de l'entreprise, la formation de districts industriels et leurs rapports avec les réseaux d'échanges multi-scalaires, du local à l'économie-monde, l'expertise de la qualité des produits<sup>8</sup>, ou encore de l'impact environnemental et sanitaire grandissant des artisans et des industries<sup>9</sup>.

- 2 Ricardo Córdoba de la Llave, *La industria medieval de Córdoba*, Córdoba, Caja de Ahorros de Córdoba, 1990 ; Donata Degrassi *L'economia artigiana nell'Italia medievale*, Roma, Carocci, 1996 ; Alain Belmont, *Des ateliers au village*, op. cit. ; Tomás Puñal Fernández, *Los artesanos de Madrid en la Edad Media (1200-1474)*, Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia, 2000 ; Alain Champagne, *L'artisanat rural en Haut Poitou*, op. cit. ; Germán Navarro y Concepción Villanueva Morte, coords., *Industrias y mercados rurales*, op. cit.
- 3 Mireille Mousnier, dir., *L'artisan au village*, op. cit. ; Jean-Michel Minovez, Catherine Verna et Liliane Hilaire-Pérez, dir., *Les industries rurales*, op. cit.
- 4 Maya Shatzmiller, *Labour in the Medieval Islamic World*, Leiden, Brill, 1994 ; Alberto Garcia Porras, ed., *Arqueología de la producción en época medieval*, Grenade, Alhulia, 2013 ; Mohamed Hassen, dir., *Les ressources naturelles au Maghreb durant l'Antiquité et le Moyen Âge : exploitation, gestion et usage*, V<sup>e</sup> colloque international, Tunis, 25-27 novembre 2011, Tunis, 2014.
- 5 Philippe Braunstein, Artisan, in Jacques Le Goff, Jean-Claude Schmitt, dir., *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval*, Paris Fayard, 1999 ; Alain Belmont, *Des ateliers au village*, op. cit. ; Robert Fossier, L'artisanat rural au Moyen Âge : bilans et problèmes, in Mireille Mousnier, dir., *L'artisan au village dans l'Europe médiévale et moderne*, op. cit. ; Alain Champagne, *L'artisanat rural en Haut Poitou*, op. cit.
- 6 Philippe Braunstein, *Travail et entreprise au Moyen Âge*, Bruxelles, De Boeck, 2003 ; Natacha Coquery et al., dir., *Artisans, industrie. Nouvelles révolutions du Moyen Âge à nos jours*, Lyon, ENS Éditions, 2004 ; Jean-Michel Minovez et al., dir., *Les industries rurales*, op. cit. ; Catherine Verna, *L'industrie au village. Essai de micro-histoire (Arles-sur-Tech, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2017.
- 7 Sur cette question dans l'Occident musulman, cf. Mohamed Ouerfelli et Élise Voguet, dir., *Le Monde rural dans l'Occident musulman*, in *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée l'Occident* 126, 2009.
- 8 Philippe Braunstein, *Travail et entreprise*, op. cit. ; Natacha Coquery et al., dir., *Artisans, industrie*, op. cit. ; Mathieu Arnoux et Pierre Monnet, dir., *Le technicien dans la cité en Europe occidentale, 1250-1650*, Rome, École française de Rome, 2004 ; Philippe Bernardi, *Maître, valet et apprenti au Moyen Âge. Essai sur une production bien ordonnée*, Toulouse, Méridiennes, 2009 ; *Experts et expertise au Moyen Âge*. Consilium quaeritur a perito, XLII<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP, Oxford, 31 mars-3 avril 2011, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012 ; Jean-Michel Minovez et al., dir., *Les industries rurales*, op. cit. ; Ricardo Cordoba de la Llave, ed., *Mil años de trabajo del cuero. Actas del II Simposium de Historia de las Técnicas*, Córdoba, Litopress, 2003 ; Claude Denjean et Laurent Feller, dir., *Expertise et valeur des choses (1). Le besoin d'expertise*, Madrid, Casa de Velázquez, 2013 ; Catherine Verna et Pere Benito, dir., *Savoirs des campagnes. Catalogne, Languedoc, Provence XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, Études roussillonnaises XXVI*, 2014 ; Liliane Hilaire-Pérez et Catherine Verna, Dissemination of technical knowledge in the Middle Ages and the Early Modern era. New approaches and methodological issues, *Technology and Culture* 47, 2006, p. 537-563.
- 9 Jean-Pierre Leguay, *La Pollution au Moyen Âge*, Paris, Éditions Jean-Paul Gisserot, 1999 ; Xavier Daumalin et Isabelle Laffont-Schwob, dir., *Les calanques industrielles de Marseille et leurs pollutions : une histoire au présent/Pollution of Marseille's Industrial Calanques : the Impact of the Past on the Present*, Aix-en-Provence, Ref.2C Éditions, 2016.

Malgré la richesse et le large spectre thématique des débats, les archéologues médiévistes et modernistes, contrairement à leurs confrères antiquisants<sup>10</sup>, demeurent en grande partie à l'écart, privilégiant encore les synthèses monographiques sur des artisanats particuliers ou sur des catégories d'objets, classés en fonction de leurs matériaux (céramique, verre, métal, matière dure animale...), avec d'ailleurs très peu de porosité entre ces travaux. Rares sont les synthèses archéologiques sur l'artisanat et l'industrie aux époques médiévales et modernes dans leur pluralité et leur complexité, à une échelle régionale ou internationale<sup>11</sup>. Or, en raison de leur enregistrement différentiel, certaines activités artisanales sont mieux, voire uniquement, documentées par les sources écrites qu'archéologiques et *vice versa*. Aussi le dialogue et la confrontation des connaissances extraites des archives sédimentaires et textuelles sont-ils absolument nécessaires. Par leur réflexion sur la provenance des matières premières, les techniques de fabrication, l'organisation spatio-fonctionnelle de la production dans les ateliers, la répartition spatiale des différentes activités de production sur le territoire, la circulation des produits manufacturés, la caractérisation physicochimique des matériaux, et l'étude de l'impact environnemental des activités polluantes, les archéologues ont largement de quoi contribuer aux débats globaux. De récentes approches dans le domaine de la métallurgie<sup>12</sup>, de l'exploitation du sel<sup>13</sup> ou de la production de charbon de bois<sup>14</sup> démontrent combien le décloisonnement disciplinaire, chronologique et géographique nourrit la réflexion et les débats autour de l'objet technique.

L'étude de l'exploitation des matières premières minérales, végétales et animales et leur transformation nous éclaire sur les techniques employées dans les activités d'extraction et de transformation, leur poids économique, leurs acteurs et leur insertion dans le territoire, ainsi que les réseaux de distribution des produits manufacturés au sein des campagnes et des grands centres urbains. Ces derniers n'ont pas cessé depuis le Haut Moyen Âge de se développer, signe d'une croissance démographique et économique effrénée, hormis quelques épisodes douloureux, où ces centres ont

10 Michel Polfer, éd., *L'artisanat romain : évolutions, continuités et ruptures Italie et provinces occidentales*, Montagnac, Éditions Monique Mergoïl, 2001 ; Nicolas Monteix et Nicolas Tran, éd., *Les savoirs professionnels des gens de métier. Études sur le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'empire romain*, Naples, Centre Jean Bérard, 2011 ; Fathi Jarray, éd., *Métiers, savoir-faire et vie professionnelle dans le monde méditerranéen d'après les sources archéologiques. Colloque de l'Institut supérieur des métiers du patrimoine de Tunis, 18-20 novembre 2010*, Tunis, Institut supérieur des métiers du patrimoine de Tunis, 2015.

11 Tiziano Mannoni e Enrico Giannichedda, *Archeologia della produzione*, Einaudi, 2003 ; Alberto Garcia Porras, éd., *Arqueología de la producción en época medieval*, Granada, Alhulia, 2013 ; *Arts and Crafts in Medieval Rural Environment. Rurality vi*, 22<sup>nd</sup> -29<sup>th</sup> september 2005, Szentendre-Dobogoko, Hungary, Turnhout, 2007.

12 Voir à titre d'exemple, le dialogue fructueux entre historiens et archéologues autour de la question de l'acier dans Philippe Dillmann, Liliane Hilaire-Pérez et Catherine Verna, éd., *L'acier en Europe avant Bessemer*, Toulouse, Méridiennes, 2011.

13 Jean-Claude Hocquet et Jean-Luc Sarrazin, dir., *Le sel de la Baie. Histoire, archéologie, ethnologie des sels atlantiques*, Rennes, PUR, 2006 ; Olivier Weller, Alexa Dufraisie et Pierre Pêtrequin, éd., *Sel, eau et forêt. D'hier à aujourd'hui*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2008.

14 Sandrine Paradis-Grenouillet, Sylvain Burri et Romain Rouaud, éd., *Charbonnage, charbonniers, charbonnières. Confluence de regards sur un artisanat méconnu*, Aix-en-Provence, PUP, 2018.

vu leur démographie et leur force de production s'effondrer, notamment pendant la pandémie de Peste noire (1347-1351). Les grandes villes ont constamment besoin à la fois de matières premières et de production agricole, mais aussi d'une main d'œuvre nombreuse, salariée et ponctuellement servile, pour subvenir à des besoins en perpétuelle augmentation. Fleurissent ainsi les métiers et les artisanats dans le secteur de la transformation des matières premières, et beaucoup d'autres dans celui des services.

Entre ses deux rives, la Méditerranée médiévale et moderne a connu des échanges intenses de matières premières, de produits manufacturés et de main-d'œuvre, fluctuant au rythme d'une coexistence tantôt pacifique tantôt belliqueuse entre Chrétiens et Musulmans. Cet espace n'est pas encore véritablement considéré comme un laboratoire d'étude des métiers, de l'artisanat et des industries à part entière. Les recherches menées en Orient, en Occident latin et musulman ne sont que rarement confrontées, à l'exception évidemment du cas particulier de la péninsule Ibérique.

Si, pour les métiers majeurs, se mettent en place de véritables organisations professionnelles dotées de confréries dans les villes de l'Occident latin, du fait de l'existence d'institutions municipales développées<sup>15</sup>, ces regroupements n'ont pas existé et évolué au Moyen Âge de la même façon dans le monde musulman. Le débat est désormais tranché<sup>16</sup>. Les activités artisanales y sont gérées et strictement contrôlées par le pouvoir à travers les institutions de l'*amîn*, de *sāhib al-sūq* et du *muhtasib*<sup>17</sup>, ou par d'autres formes de solidarité sociale, telles que le *waqf*<sup>18</sup>. Elles sont à l'origine organisées dans un marché linéaire, le souk, où se concentre le plus

15 Catherine Vincent, *Les Confréries médiévales dans le royaume de France*, Paris, Albin Michel, 1994 ; Pascale Lambrechts et Jean-Pierre Sosson, éd., *Les métiers au Moyen Âge. Aspects économiques et sociaux*, Louvain, Publications de l'Institut d'Études médiévales, 1994 ; Alberto Guenzi, Paola Massa et Angelo Moiola, *Corporazioni e gruppi professionali nell'Italia moderna*, Milano, F. Angeli, 1999 ; Angeliki E. Laiou, ed., *The Economic History of Byzantium. From the Seventh through the Fifteenth Century*, Washington, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2002 ; Jan Lucassen, Tine Demoor and Jan Luiten van Zande, *The Return of the Guilds: Towards a Global History of the Guilds in Pre-industrial Times*, *IRSH* 53, Supplement, 2008, p. 5-18 ; Stephan R. Epstein and Maarten Prak, ed., *Guilds, Innovation and the European Economy, 1400-1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008 ; Giuseppe Rescigno, *Lo Stato dell' "Arte". Le corporazioni nel Regno di Napoli (dal xv al xviii secolo)*, Roma, Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo, Direzione Generale Archivi, 2016.

16 Shelomo Dov Goitein, *Artisans en Méditerranée orientale au haut Moyen Âge*, *Annales ESC* 5, 1964, p. 858-860 ; Claude Cahen, *Y-a-t-il eu des corporations professionnelles dans le monde musulman classique ?*, in Albert Habib Hourani and Samuel Miklos Stern, ed., *The Islamic City: A Colloquium*, Philadelphia-Oxford, University of Pennsylvania Press, 1970, p. 51-63 ; Samuel Miklos Stern, *The Constitution of the Islamic City*, in Albert Habib Hourani and Samuel Miklos Stern, ed., *The Islamic City, op. cit.*, p. 25-50 ; Maya Shatzmiller, *L'organisation du travail urbain et les métiers*, in Jean-Claude Garcin et al., dir., *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, x<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle*, t. 2, *Sociétés et cultures*, Paris, PUF, 2000, p. 199-218 ; Jean-Pierre Van Staëvel, *Droit mâlikite et habitat à Tunis au xiv<sup>e</sup> siècle. Conflits de voisinage et normes juridiques, d'après le texte du maître Ibn al-Râmi*, Le Caire, IFAO, 2008, p. 536-537 ; Jan Lucassen, Tine Demoor and Jan Luiten van Zande, *The Return of the Guilds*, art. cit., p. 10-11.

17 Jean-Pierre Van Staëvel, *Droit mâlikite et habitat à Tunis au xiv<sup>e</sup> siècle, op. cit.*, p. 540-542.

18 Jean-Claude Garcin et al., dir., *États, sociétés et culture, op. cit.*, p. 193.





grand nombre d'activités économiques, la production artisanale comme les échanges commerciaux<sup>19</sup>. Marquées par un haut degré de spécialisation et une extrême division du travail, comme le montrent les documents de la *Geniza* du Caire<sup>20</sup>, les activités artisanales débordent par la suite le cadre primitif du souk et se multiplient le long des grands axes de circulation qui mènent vers les centres du pouvoir<sup>21</sup>. Dans le monde ottoman, différents types d'organisations artisanales existaient selon leurs fonctions, tailles et localisation (*esnaf*, *ta'ife* et *hirfet* pour les plus importantes)<sup>22</sup>.

Les différences d'organisation des métiers entre les deux rives de la Méditerranée ne doivent pas pour autant occulter l'existence de points communs, notamment les transformations du paysage urbain opérées sous le contrôle du pouvoir, et les logiques économiques et environnementales qui dictent l'implantation de certaines activités artisanales et industrielles dans l'espace. La tannerie, activité sale, polluante et nuisible pour les riverains, que les autorités tentent constamment, parfois sans succès, de refouler à la périphérie de la ville, en est un bon exemple<sup>23</sup>. La politique entreprise par Frédéric II pour développer l'économie de la Sicile, en envoyant en Orient des émissaires à la recherche d'experts dans l'art de raffiner le sucre ou d'agronomes de l'Occident musulman pour faire fructifier ses palmiers dattiers, voire introduire de nouvelles cultures, rappelle la circulation de techniques et le transfert de savoir-faire dans le monde méditerranéen<sup>24</sup>.

- 
- 19 Jean-Pierre Van Staëvel, Débats autour de la « ville musulmane ». Évolution des paysages urbains et de l'économie, in Thierry Bianquis, Pierre Guichard et Mathieu Tillier, dir., *Les débuts du monde musulman VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle. De Muhammad aux dynasties autonomes*, Paris, PUF, 2012, p. 541.
- 20 Shelomo Dov Goitein, Artisans en Méditerranée orientale, art. cit., p. 848-850 ; *Id.*, *A Mediterranean Society. The Jewish Communities of the World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza*, vol. I: *Economic Foundations*, Berkeley-Los Angeles-London, University of California Press, 1967, p. 74-147.
- 21 Jean-Claude Garcin et al., *États, sociétés et cultures*, op. cit., p. 313.
- 22 Eunjeong Yi, *Guild Dynamics in Seventeenth-Century Istanbul: Fluidity and Leverage*, Leiden, Brill, 2004 ; Suraiya Faroqhi and Randi Deguilhem, eds, *Crafts and Craftsmen of the Middle East: Fashioning the Individual in the Muslim Mediterranean*, London, I. B. Tauris, 2005. Suraiya Faroqhi, *Artisans of empire: crafts and craftpeople under the Ottomans*, London, I. B. Tauris, 2012.
- 23 Doris Behrens-Abouseif, An Industrial Complex in Ottoman Cairo: The Tanneries at Bab al-Luq, in Daniel Crecelius, Hamza Abd al-Aziz Badr and Muhammad Hussam al-Din Ismail, ed., *Dirāsāt fī tārikh Miṣr al-iqtisādī wa-al-ijtimā'ī fī al-'aṣr al-'uthmānī : a'māl al-Nadwah al-'Ilmiyah allatī aqāmat'hā Hay'at Fülbrāyit, Le Caire, 6-8 décembre 1996*, Le Caire, Dār al-Āfāq al-'Arabiya, 1997, p. 1-8 ; Jean-Pierre Van Staëvel, *Droit mālīkite et habitat à Tunis*, op. cit., p. 484 ; Ricardo Córdoba de la Llave, ed., *Mil años de trabajo del cuero*, op. cit. ; Frédérique Audoin-Rouzeau et Sylvie Beyries, éd., *Le travail du cuir de la Préhistoire à nos jours. Actes des XXII<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, 18-20 octobre 2001, Antibes, APDCA, 2002.
- 24 Mohamed Ouerfelli, Production et exportation du sucre en Sicile au XV<sup>e</sup> siècle : la participation étrangère, *Food and History* 1/1, 2003, p. 105 ; *Id.*, *Le sucre : production, commercialisation et usages dans la Méditerranée médiévale*, Leyde-Boston, Brill, 2008, p. 153-155 ; Alberto García Porras, Transmisiones tecnológicas entre el área islámica y cristiana en la Península Ibérica. El caso de la producción cerámica esmaltada de lujo bajomedieval (ss. XIII-XV), in Simonetta Cavaciocchi, ed., *Relazione economiche tra Europa e mondo islamico, secc. XIII-XVIII : atti della "trentottesima settimana di studi" 1-5 maggio 2006*, Prato, 2007, p. 825-842 ; William G. Clarence-Smith, Scientific and Technological Interchanges between the Islamic World and Europe, c. 1450-c. 1800, in Simonetta Cavaciocchi, ed., *Relazione economiche tra Europa e mondo islamico, secc. XIII-XVIII : atti della "trentottesima settimana di studi" 1-5 maggio 2006*, Prato, 2007, p. 719-737 ; Giuseppe Mandalà, La migration des Juifs du Garbum en Sicile (1239), in Benoît Grévin, éd., *Maghreb-Italie. Des passeurs*



De même, le métier d'apothicaire s'est constamment enrichi au fil du temps grâce au transfert des savoirs médicaux en Occident, mais aussi et surtout à l'intensification des échanges commerciaux entre les deux rives de la Méditerranée<sup>25</sup>.

Ainsi, le titre généreux de cet ouvrage : *Artisanats et métiers en Méditerranée médiévale et moderne*, fruit de quatre journées d'études organisées à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme et financées par le Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée (LA3M-UMR 7298)<sup>26</sup>, n'a pas pour ambition de proposer une synthèse des connaissances sur un thème aussi large et complexe, mais plutôt de constituer un espace de rencontre et de réflexion dans lequel se confrontent et se croisent les approches d'historiens, d'archéologues et d'historiens de l'art sur l'artisanat, considéré tant dans ses formes les plus prestigieuses que les plus modestes, sur les deux rives de la Méditerranée, et ce dans le temps long du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette réflexion vise à s'émanciper des multiples cloisonnements académiques entre histoire, histoire de l'art et archéologie, entre médiévistes et modernistes, et entre chercheurs du monde latin et arabe, occidental et oriental, qui ont longtemps imposé des lectures et des analyses segmentées, souvent menées en parallèle et rarement croisées. Cette fragmentation de la recherche tend aujourd'hui à s'estomper grâce à un dialogue accru entre les disciplines dans le cadre de laboratoires, de projets interdisciplinaires et de chercheurs hybrides.

Les trois thèmes retenus dans ce volume, le temps long choisi, s'étirant du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, la géographie d'une Méditerranée étendue de la péninsule Ibérique à l'Iran en passant par l'Italie et le Maghreb, montrent la grande variété des sources, la multiplicité des approches et des problématiques qui nourrissent les recherches actuelles sur les artisanats et les métiers, sans pour autant prétendre à aucune exhaustivité. Les contributions ici présentées mettent en évidence de nombreuses activités artisanales et industrielles exercées aussi bien dans la campagne que dans la ville et sa périphérie, et le cheminement de la matière première depuis son extraction jusqu'à sa consommation, en passant par la manufacture du produit, son conditionnement et sa commercialisation, ainsi que la circulation des savoirs et savoir-faire.

La première partie de cet ouvrage se rapporte à la dimension technique des artisanats en abordant les questions d'extraction, de transformation des matières premières et de standardisation des produits, ou encore le problème de la caractérisation fonctionnelle des vestiges matériels. Dans la perspective des rapports entretenus

---

*médiévaux à l'orientalisme moderne (XIII<sup>e</sup>-milieu XX<sup>e</sup> siècle)*, Rome, École française de Rome, 2010, p. 19-22. Cf. également l'étude de Rania Abdelatif, Yassir Benhima, Daniel König et Élisabeth Ruchaud, éd., *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n° 8, 2012.

25 Danièle Jacquart et Françoise Micheau, *La médecine arabe et l'Occident médiéval*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 206-227.

26 Trois journées coordonnées par Mohamed Ouerfelli et Henri Amouric et une dirigée par Sylvain Burri et Mohamed Ouerfelli.

entre artisanat et société, Nicolas Minvielle-Larousse et Marie-Christine Bailly-Maître proposent une synthèse sur les liens entre exploitation minière et société médiévale en contexte euro-méditerranéen. Ils s'intéressent d'abord à la figure socioprofessionnelle multi-facette du mineur à travers ses savoirs et savoir-faire, son niveau de vie et son insertion dans le tissu social. Ils passent ensuite au crible les exploitations minières, du simple grattage occasionnel au district minier, afin qu'apparaissent leur diversité et leur complexité. Enfin, ils s'interrogent sur la caractérisation de l'exploitation minière médiévale en structurant le débat autour des notions d'artisanat, d'industrie et d'entreprise.

Olivier Thuaudet offre quant à lui une étude nourrie d'artéfacts communs mais négligés jusque-là par la recherche : les épingles métalliques, à partir d'un corpus composé de milliers d'épingles retrouvées lors des fouilles archéologiques du château d'Apcher (Lozère, France). L'étude technologique précise des épingles, des ébauches et des rebus de production, croisée avec les instructions des traités et les témoignages des ingénieurs du XVIII<sup>e</sup> siècle et, dans une moindre mesure, avec l'icnographie, révèle la chaîne opératoire technique d'une production normée.

Des battants de sonnailles médiévaux retrouvés en Provence font l'objet d'une enquête originale menée par Marie-Astrid Chazottes. Ces objets façonnés dans des os de caprinés ou de porcs et d'andouillers de cerf, sont de deux types morphologiques différents, témoignant chacun d'un mode d'attache des sonnailles. L'observation des traces d'outils visibles sur ces objets permet de remonter à leur processus de fabrication, alors que l'approche ethnoarchéologique formule de premières hypothèses relatives au montage des battants dans les sonnailles. Enfin, l'examen des sources écrites éclaire l'utilisation des sonnailles en Provence à l'époque médiévale.

Sylvain Burri propose un changement de point de vue, en se focalisant sur la dimension temporelle de la production à travers l'étude de l'artisanat du liège dans le massif des Maures (Provence, France) d'après les sources écrites de la fin du Moyen Âge. Après avoir tracé le cadre de son étude en s'intéressant à la réglementation, aux techniques de levée et de transformation du liège, aux produits et à leurs usages, il centre son analyse sur la question de la saisonnalité de la collecte du liège. Absente dans les actes réglementaires, mais perceptible en filigrane dans les actes notariés, la saisonnalité de l'acquisition de la matière première brute reste difficile à déterminer, en raison de l'impact des processus techniques. Par un filtrage des biais techniques, l'auteur restitue un calendrier de l'exploitation et montre les divergences entre les pratiques dites « traditionnelles », et celles adoptées par les sociétés médiévales et modernes.

La contribution de Moez Dridi nous emmène au cœur de l'Arabie orientale où est mise en lumière une activité artisanale peu commune. Elle montre, grâce aux données archéologiques et aux sources textuelles, comment les habitants de cette région se sont adaptés tant bien que mal à la nature du climat et ont développé des techniques simples et efficaces de production et de conservation du miel de dattes, le *dibs*. Les dimensions des structures de production varient d'une simple installation rudimentaire à d'autres pouvant parfois prendre une ampleur inattendue. La

consommation du *dibs*, largement répandue dans la péninsule Arabique, ne posait aucun problème ; en revanche les procédés de sa préparation et de sa conservation n'ont pas échappé à la vigilance des juristes, qui se sont penchés sur la licéité de le consommer ou non, car une fois fermenté, il s'apparente à une boisson alcoolisée.

L'atelier de Shawbak – ou Crac de Montréal – (Syrie) étudié par Elisa Pruno et Chiara Marcotulli présente une autre facette des activités artisanales installées dans une place forte et éloignée des centres urbains. Cet exemple illustre parfaitement toute la difficulté d'identifier précisément des structures de production artisanale en l'absence de traces de matières premières, de produits transformés ou de résidus. D'abord interprété comme un atelier de teinturerie, il peut être identifié plus vraisemblablement aujourd'hui comme une savonnerie, grâce au croisement de données archéologiques d'autres sites fouillés.

La deuxième partie de cet ouvrage est dédiée à la place des activités artisanales dans le tissu urbain et l'économie des villes méditerranéennes, tant chrétiennes que musulmanes. Dans le Maghreb médiéval, c'est d'abord la question de la documentation qui se pose avec acuité comme le rappelle Allaoua Amara. Il propose un examen critique des sources textuelles utiles à l'histoire des artisanats du Maghreb médiéval : sources narratives et descriptives, hagiographiques, juridiques et techniques. Chacune apporte des informations fragmentaires mais complémentaires qu'il convient de rassembler et de croiser. Ainsi les différents métiers artisanaux sortent-ils partiellement de l'ombre, comme le secteur textile, la tannerie, la teinturerie, le travail de forge, etc. D'autres échappent encore faute d'enregistrement écrit, comme l'artisanat céramique pourtant bien représenté par l'archéologie. Les sources juridiques donnent à voir les artisanats dans la ville et la société, mais peinent à documenter les procédés techniques.

Des villes telles que Kairouan ou Tunis, successivement capitales de l'Ifrīqiya, offrent un paysage remarquable de la diversité des métiers et des artisanats, dont les plus réputés sont concentrés autour de la Grande Mosquée, alors que d'autres moins valorisés et surtout polluants sont refoulés dans les faubourgs. Les inscriptions funéraires de ces deux villes étudiées par Mourad Araar jettent une pleine lumière sur la prosopographie des artisans et sur les nombreux métiers exercés dans les souks, signe évident du dynamisme économique de ces deux centres urbains et de leur attractivité au Maghreb médiéval.

Dans cette même perspective, en faisant appel à toutes les sources disponibles, Mohamed Hassen dresse un état des lieux des activités artisanales dans la capitale hafside. Parmi elles, se détachent nettement les métiers du textile, à la fois par le nombre de souks implantés dans la médina de Tunis et par la main-d'œuvre mobilisée, qui a fait émerger une bourgeoisie riche et influente. L'auteur montre par ailleurs la lente évolution des procédés techniques et la dépendance de plus en plus marquée de ces activités vis-à-vis des marchés extérieurs et des échanges avec les grandes puissances marchandes.

La réflexion sur l'artisanat et les métiers doit aussi passer par l'examen de la nature de la main-d'œuvre employée dans les ateliers et les boutiques des artisans.

Si l'on rencontre dans ces hauts lieux de la formation des apprentis et des ouvriers recrutés par contrat, on trouve également des esclaves loués ou employés par leurs maîtres pour effectuer toutes les tâches, des plus simples à celles requérant des compétences plus techniques. Les recherches conduites ces dernières années par Ivan Armenteros-Martínez et Roser Salicrú i Lluch, à partir des actes de la pratique et des ordonnances communales de Barcelone et de Valence, lèvent un coin de voile sur la mobilité du marché des esclaves et sur cette main-d'œuvre servile employée dans les ateliers et les échoppes des artisans. Le nombre d'esclaves impliqués dans les activités artisanales, relativement limité et réglementé par la loi, varie en fonction du contexte et des besoins dans tel ou tel métier, mais aussi et surtout en fonction des logiques économiques définies par les autorités communales.

L'iconographie livre ses propres représentations du monde de l'artisanat, notamment en Italie aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Deux ensembles sculptés et un ensemble de fresques, dans le campanile de la cathédrale de Florence, dans le portique extérieur du palais ducal de Venise et dans l'*aula magna* de l'ancien palais de justice de Padoue, étudiés par Martine Vasselín, offrent un panorama des métiers aussi bien dans la campagne que dans la ville. Ces représentations obéissent à des logiques de signification autres que la simple retranscription du geste quotidien de l'artisan. Elles vont au-delà, mettant en scène des saints ou le cycle des saisons, traduisant en images un discours moralisateur.

Les études menées sur la tannerie et, de manière générale, sur les artisanats liés à la transformation du cuir, ont montré combien ces activités sont nuisibles et polluantes pour les cours d'eau, surtout lorsqu'elles s'installent à proximité des habitations. Les récentes recherches se sont focalisées sur d'autres questions liées à l'organisation et à la réglementation en vigueur de ces métiers. À travers la littérature juridique, Yassir Benhima restitue le cadre légal dans lequel évolue la tannerie dans l'Occident musulman. Les juristes prêtent une attention particulière aux procédés de préparation et de transformation des peaux, mais aussi au statut légal des matériaux utilisés, notamment la pureté des peaux à tanner. Ils mettent en avant les conditions légales d'acquisition des peaux et les normes juridiques, que les tanneurs doivent respecter conformément à la loi islamique. Malgré l'absence d'une contextualisation spatiale et chronologique, cette littérature juridique est loin d'être figée ; elle permet de restituer les contours d'une activité dans ses pérégrinations entre l'espace urbain et les faubourgs de la ville, à la recherche de points d'eau et d'une clientèle fidèle.

De l'autre côté du monde musulman méditerranéen, Brigitte Marino s'intéresse au groupement des tanneurs de Damas au XVIII<sup>e</sup> siècle – dont l'existence montre l'évolution de l'organisation des métiers à l'Époque Moderne –, à partir d'actes juridiques consignés dans les registres des tribunaux de la capitale syrienne. Elle aborde les questions centrales de l'autonomie et des frontières de cette association professionnelle à travers sa structuration, sa réglementation et ses liens avec des métiers voisins travaillant la même matière première : le cuir.

Entre Damas et l'Occident musulman, Marseille fait figure de ville en pleine croissance à l'Époque Moderne. De nombreuses activités artisanales et industrielles s'y

sont implantées et développées au point de poser de graves problèmes environnementaux, étudiés par Nicolas Maughan. Celui-ci met en évidence l'impact des nuisances industrielles en milieu urbain à travers l'exemple des tanneries, entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Après avoir brossé un tableau de la structure de cette industrie, et de l'évolution du nombre d'établissements, il dresse une cartographie de l'implantation des tanneries dans les quartiers, en lien avec les cours d'eau, et les principales techniques utilisées pour traiter les peaux. Il interroge enfin l'ampleur et la nature réelles des nuisances sanitaires et olfactives engendrées par ces activités pour les riverains, ainsi que leurs impacts sur les ressources locales en eau et sur l'état des milieux aquatiques.

La troisième partie change de focale pour aborder les questions de circulation de savoirs et de savoir-faire. Les six dernières contributions nous emmènent au cœur des métiers du potier, de l'apothicaire et du maître sucrier. Les frontières entre ces trois activités sont poreuses : le premier travaille souvent pour les deux derniers qui ont régulièrement besoin de pots en terre cuite pour conditionner leurs produits, les vendre et les expédier vers d'autres horizons. Ainsi, les fouilles du château de Beaucaire ont mis au jour, entre autres éléments, un atelier de potier du XIV<sup>e</sup> siècle. Les matériaux issus de dépotoirs de cinq fours, étudiés par Lucy Vallauri et Guergana Guionova, révèlent la présence d'une production de céramique culinaire en argile réfractaire, ressemblant typologiquement aux productions du groupe de l'Uzège et totalement différentes de celles produites en argile calcaire de provenance locale. Ces objets en céramique mettent en évidence la mobilité des potiers en Provence, mais aussi le transfert de leurs savoir-faire dans l'ensemble de la région.

Cette circulation des techniques de production est perceptible également en Iran à travers l'exemple, remarquablement étudié par Yves Porter, des potiers de Kashân entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, mais sur une échelle beaucoup plus large. Cette communauté, régie par des liens de solidarité confessionnels – ses membres sont chiites – et organisée en ateliers familiaux, a réussi à diffuser de la vaisselle et des carreaux à base de pâtes siliceuses au-delà de l'Iran : dans le Caucase, en Afghanistan, dans le Sind ou vers les côtes de l'Afrique orientale.

L'espace byzantin puis ottoman représente lui aussi un observatoire privilégié pour la compréhension des logiques d'implantation des ateliers de potiers. Véronique François propose une cartographie de l'activité potière en Thrace en constante évolution sur le temps long, du Moyen Âge jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle analyse les facteurs déterminant la croissance et le déclin de cet artisanat. Elle met en évidence les différents niveaux d'organisation des ateliers de poterie, d'une simple activité saisonnière destinée aux besoins élémentaires du village, à une production développée et structurée dans le cadre de grands ateliers urbains régulés par des associations professionnelles, notamment à l'époque ottomane. Cette dernière logique permet non seulement d'exporter une partie de la production vers des marchés lointains, mais aussi de faire circuler les savoir-faire des potiers entre plusieurs régions méditerranéennes.

Les trois dernières études nous font pénétrer dans le monde des apothicaires et leur quotidien, entre les étals des boutiques, au milieu des ustensiles, derrière le comptoir et en face de leurs clientèles, pour cerner l'évolution de ce métier à la fois de soin et de bouche. À partir des exemples sicilien et barcelonais, Daniela Santoro et Carles Vela i Aulesa brossent le portrait de l'apothicaire médiéval : sa formation, ses méthodes de travail et ses nombreux outils, ses préparations et ses produits destinés à la vente. Ils étudient tour à tour les réseaux sociaux et commerciaux construits tout au long de la carrière de l'apothicaire. Ce métier est étroitement lié au commerce international, du fait des quantités importantes d'épices et de produits en provenance d'Orient, que l'apothicaire emploie à la fois pour ses nombreuses préparations alimentaires et médicamenteuses, destinées en général à une clientèle riche. Sa proximité avec le monde marchand lui permet d'introduire de nouveaux produits et de nouvelles techniques, et surtout de faire émerger un nouveau métier : celui de maître sucrier. Né au Moyen Âge, ce métier est à l'origine exercé par des apothicaires, les premiers à avoir participé à l'essor de la production du sucre et à avoir utilisé ce produit dans la médecine et la pharmacopée<sup>27</sup>. La contribution de Mohamed Ouerfelli examine l'évolution de ce métier depuis sa naissance pendant le Haut Moyen Âge ; il montre comment le dynamisme des maîtres sucriers et leur mobilité ont grandement contribué à la diffusion et au développement des plantations et des structures de l'industrie du sucre dans le monde méditerranéen médiéval, et plus tard dans les îles Atlantiques. En participant activement au transfert de compétences de l'Orient vers l'Occident, le maître sucrier devient un véritable vecteur de circulation des techniques de transformation du sucre et des produits fabriqués à base de cette substance. Cette phase ouvre la voie à une diffusion plus large du commerce et de la consommation du produit, qui passe du stade de l'épice rare et onéreuse au Moyen Âge à celui d'une denrée d'usage courant dès la fin de l'Époque Moderne.

C'est toute cette diversité des métiers de l'artisanat et des industries en Méditerranée médiévale et moderne que nous proposons ici d'explorer et de mettre en miroir, dans un cadre de réflexion renouvelé, qui prend en compte les configurations complexes de leurs évolutions.

## Bibliographie

- ABDELATIF, Rania, BENHIMA, Yassir, KÖNIG, Daniel et RUCHAUD, Élisabeth, éd., *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*, Munich, Oldenbourg, collection « Études de l'Institut historique allemand de Paris », n°8, 2012.
- ARNOUX, Mathieu et MONNET, Pierre, dir., *Le technicien dans la cité en Europe occidentale, 1250-1650*, Rome, École française de Rome, 2004.
- ASSOCIATION RURALIA, *Arts and Crafts in Medieval Rural Environment. Ruralia VI*, 22<sup>nd</sup>-29<sup>th</sup> september 2005, Szentendre-Dobogoko, Hungary, Turnhout, 2007.

27 Mohamed Ouerfelli, *Le sucre*, op. cit.

- AUDOIN-ROUZEAU, Frédérique et BEYRIES, Sylvie, éd., *Le travail du cuir de la Préhistoire à nos jours. Actes des XXII<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, 18-20 octobre 2001, Antibes, APDCA, 2002.
- BEHRENS-ABOUSEIF, Doris, An Industrial Complex in Ottoman Cairo: The Tanneries at Bab al-Luq, in CRECELIUS, Daniel, BADR, Hamza Abd al-Aziz and ISMAIL, Muhammad Hussam al-Din, ed., *Dirāsāt fī tārikh Miṣr al-iqtisādī wa-al-ijtimā'ī fī al-'aṣr al-'uthmānī: a'māl al-nadwah al-'ilmīyah allatī aqāmat'hā Hay'at Fūlbrāyit*, Le Caire, 6-8 décembre 1996, Le Caire, Dār al-Āfāq al-'Arabiya, 1997, p. 1-8.
- BERNARDI, Philippe, *Maître, valet et apprenti au Moyen Âge. Essai sur une production bien ordonnée*, Toulouse, Méridiennes, 2009.
- BELMONT, Alain, *Des ateliers au village : les artisans ruraux en Dauphiné sous l'Ancien Régime*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1998.
- BRAUNSTEIN, Philippe, Artisan, in LE GOFF, Jacques et SCHMITT, Jean-Claude, dir., *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval*, Paris Fayard, 1999.
- BRAUNSTEIN, Philippe, *Travail et entreprise au Moyen Âge*, Bruxelles, De Boek, 2003.
- CAHEN Claude, Y-a-t-il eu des corporations professionnelles dans le monde musulman classique ?, in HOURANI, Albert Habib and STERN, Samuel Miklos, ed., *The Islamic City: A Colloquium*, Philadelphia-Oxford, University of Pennsylvania Press, 1970, p. 51-63.
- CHAMPAGNE, Alain, *L'artisanat rural en Haut Poitou : milieu XIII<sup>e</sup>-fin XVI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007.
- CLARENCE-SMITH, William G., Scientific and Technological Interchanges between the Islamic World and Europe, c. 1450-c. 1800, in CAVACIOCCHI, Simonetta, ed., *Relazioni economiche tra Europa e mondo islamico : atti della "trentottesima settimana di studi" 1-5 maggio 2006*, Prato, 2007, p. 719-737.
- COQUERY, Natacha, HILAIRE-PÉREZ, Liliane, SALLMANN, Line et VERNA, Catherine, dir., *Artisans, industrie. Nouvelles révolutions du Moyen Âge à nos jours*, Lyon, ENS Éditions, 2004.
- CÓRDOBA DE LA LLAVE, Ricardo, *La industria medieval de Córdoba*, Córdoba, Caja de Ahorros de Córdoba, 1990.
- CÓRDOBA DE LA LLAVE, Ricardo, ed., *Mil años de trabajo del cuero. Actas del II Simposium de Historia de las Técnicas*, Córdoba, Litopress, 2003.
- DAUMALIN, Xavier et LAFFONT-SCHWOB, Isabelle, dir., *Les calanques industrielles de Marseille et leurs pollutions : une histoire au présent/Pollution of Marseille's Industrial Calanques: the Impact of the Past on the Present*, Aix-en-Provence, Ref.2C Éditions, 2016.
- DEGRASSI, Donata, *L'economia artigiana nell'Italia medievale*, Roma, Carocci, 1996.
- DENJEAN, Claude et FELLER, Laurent, dir., *Expertise et valeur des choses (1). Le besoin d'expertise*, Madrid, Casa de Velázquez, 2013.
- DILLMANN, Philippe, HILAIRE-PÉREZ, Liliane et VERNA, Catherine, éd., *L'acier en Europe avant Bessemer*, Toulouse, Méridiennes, 2011.
- EPSTEIN, Stephan R. and PRAK, Maarten, ed., *Guilds, Innovation and the European Economy, 1400-1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
- FAROQHI, Suraiya, *Artisans of empire: crafts and craftpeople under the Ottomans*, London, I.B. Tauris, 2012.
- FAROQHI, Suraiya and DEGUILHEM, Randi, ed., *Crafts and Craftsmen of the Middle East: Fashioning the Individual in the Muslim Mediterranean*, London, I.B. Tauris, 2005.



- FOSSIER, Robert, L'artisanat rural au Moyen Âge : bilans et problèmes, in MOUSNIER, Mireille, dir., *L'artisan au village dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XIX<sup>e</sup> Journées Internationales d'histoire de l'abbaye de Flaran (5-7 septembre 1999)*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2000, p. 1-32.
- GARCIA PORRAS, Alberto, Transmisiones tecnológicas entre el área islámica y cristiana en la Península Ibérica. El caso de la producción cerámica esmaltada de lujo bajomedieval (ss. XIII-XV), in CAVACIOCCHI, Simonetta, ed., *Relazioni tra Europa e mondo islamico : atti della « trentottesima settimana di studi » 1-5 maggio 2006*, Prato, 2007, p. 825-842.
- GARCIA PORRAS, Alberto, ed., *Arqueología de la producción en época medieval*, Granada, Alhulia, 2013.
- GARCIN, Jean-Claude et alii, dir., *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, t. 2, Sociétés et cultures*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000.
- GARCIN, Jean-Claude, dir., *Grandes villes méditerranéennes du monde musulman médiéval*, Rome, École française de Rome, 2000.
- GOITEIN, Shelomo Dov, Artisans en Méditerranée orientale au haut Moyen Âge, *Annales ESC* 5, 1964, p. 847-868.
- GOITEIN, Shelomo Dov, *A Mediterranean Society. The Jewish Communities of the World as Portrayed in the Documents of the Cairo Geniza*, vol. I: *Economic Foundations*, Berkeley-Los Angeles-London, University of California Press, 1967.
- GUENZI, Alberto, MASSA, Paola e MOIOLI, Angelo, *Corporazioni e gruppi professionali nell'Italia moderna*, Milano, F. Angeli, 1999.
- HASSEN, Mohamed, *Al-Madīna wa-l-bādiya bi Ifrīqiya fī al-'ahd al-hafsī* (en arabe : *La ville et la campagne en Ifrīqiya à l'époque hafside*), Tunis, Publications de la Faculté des Sciences humaines et sociales, 1999.
- HASSEN, Mohamed, dir., *Les ressources naturelles au Maghreb durant l'Antiquité et le Moyen Âge : exploitation, gestion et usage, V<sup>e</sup> colloque international*, Tunis, 25-27 novembre 2011, Tunis, 2014.
- HILAIRE-PEREZ, Liliane et VERNA, Catherine, Dissemination of technical knowledge in the Middle Ages and the Early Modern era. New approaches and methodological issues, *Technology and Culture* 47, 2006, p. 537-563.
- HOCQUET, Jean-Claude et SARRAZIN, Jean-Luc, dir., *Le sel de la Baie. Histoire, archéologie, ethnologie des sels atlantiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.
- JACQUART, Danielle et MICHEAU, Françoise, *La médecine arabe et l'Occident médiéval*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996.
- JARRAY, Fathi, éd., *Métiers, savoir-faire et vie professionnelle dans le monde méditerranéen d'après les sources archéologiques. Colloque de l'Institut supérieur des métiers du patrimoine de Tunis, 18-20 novembre 2010*, Tunis, Institut supérieur des métiers du patrimoine de Tunis, 2015.
- LAIYOU, Angeliki E., ed., *The Economic History of Byzantium. From the Seventh through the Fifteenth Century*, Washington, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2002.
- LAMBRECHTS, Pascale et SOSSON, Jean-Pierre, éd., *Les métiers au Moyen Âge. Aspects économiques et sociaux*, Louvain, Publications de l'Institut d'Études médiévales, 1994.
- LEGUAY, Jean-Pierre, *La Pollution au Moyen Âge*, Paris, Éditions Jean-Paul Gisserot, 1999.
- LUCASSEN, Jan, DEMOOR, Tine and LUITEN VAN ZANDE, Jan, The Return of the Guilds: Towards a Global History of the Guilds in Pre-industrial Times, *IRSH* 53, Supplement, 2008, p. 5-18.

- MANDALÀ, Giuseppe, La migration des Juifs du *Garbum* en Sicile (1239), in GRÉVIN, Benoît, éd., *Maghreb-Italie. Des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne (XIII<sup>e</sup>-milieu XX<sup>e</sup> siècle)*, Rome, École française de Rome, 2010, p. 19-48.
- MANNONI, Tiziano e GIANNICHEDDA, Enrico, *Archeologia della produzione*, Einaudi, 2003.
- MINOVEZ, Jean-Michel, VERNA, Catherine et HILAIRE-PÉREZ, Liliane, dir., *Les industries rurales dans l'Europe médiévale et moderne*, Flaran XXXIII, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2013.
- MONTEIX, Nicolas et TRAN, Nicolas, dir., *Les savoirs professionnels des gens de métier. Études sur le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'empire romain*, Naples, Centre Jean Bérard, 2011.
- MOUSNIER, Mireille, dir., *L'artisan au village dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XIX<sup>e</sup> Journées Internationales d'histoire de l'abbaye de Flaran (5-7 septembre 1999)*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2000.
- NAVARRO, Germán y VILLANUEVA MORTE, Concepción, coords., *Industrias y mercados rurales en los reinos hispánicos (siglos XIII-XV)*, Murcia, Monografías de la Sociedad Espanola de Estudios Medievales, 9, 2017.
- OUERFELLI, Mohamed, Production et exportation du sucre en Sicile au XV<sup>e</sup> siècle : la participation étrangère, *Food and History* 1/1, 2003, p. 103-122.
- OUERFELLI, Mohamed, *Le sucre : production, commercialisation et usages dans la Méditerranée médiévale*, Leyde-Boston, Brill, 2008.
- OUERFELLI, Mohamed et VOGUET, Élise, dir., Le monde rural dans l'Occident musulman, in *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 126, 2009.
- PARADIS-GRENOUILLET, Sandrine, BURRI, Sylvain et ROUAUD, Romain, éd., *Charbonnage, charbonniers, charbonnières. Confluence de regards sur un artisanat méconnu*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2018.
- PUNAL FERNANDEZ, Tomás, *Los artesanos de Madrid en la Edad Media (1200-1474)*, Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia, 2000.
- POLFER, Michel, dir., *L'artisanat romain : évolutions, continuités et ruptures (Italie et provinces occidentales)*, Montagnac, Éditions Monique Mergoil, 2001.
- RESCIGNO, Giuseppe, *Lo Stato dell' "Arte". Le corporazioni nel Regno di Napoli (dal XV al XVIII secolo)*, Roma, Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo, Direzione Generale Archivi, 2016.
- SHATZMILLER, Maya, *Labour in the Medieval Islamic World*, Leyde, Brill, 1994.
- SHATZMILLER, Maya, L'organisation du travail urbain et les métiers, in GARCIN, Jean-Claude et al., dir., *États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, t. 2, *Sociétés et cultures*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000.
- SHMESP, *Experts et expertise au Moyen Âge*. Consilium quaeritur a perito, XLII<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP, Oxford, 31 mars-3 avril 2011, Paris, Publications de la Sorbonne, 2012.
- STERN, Samuel Miklos, The Constitution of the Islamic City, in HOURANI, Albert Habib and STERN, Samuel Miklos, ed., *The Islamic City: A Colloquium*, Philadelphia-Oxford, University of Pennsylvania Press, 1970, p. 25-50.
- VAN STAËVEL, Jean-Pierre, *Droit mâlikite et habitat à Tunis au XIV<sup>e</sup> siècle. Conflits de voisinage et normes juridiques, d'après le texte du maître Ibn al-Râmî*, Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 2008.
- VAN STAËVEL, Jean-Pierre, Débats autour de la « ville musulmane ». Évolution des paysages urbains et de l'économie, in BIANQUIS, Thierry, GUICHARD, Pierre et TILLIER, Mathieu, dir., *Les débuts du monde musulman VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle. De Muhammad aux dynasties autonomes*, Paris, Presses Universitaires de France, 2012, p. 531-546.

La Méditerranée, observatoire privilégié de l'artisanat et des industries

VERNA, Catherine, *L'industrie au village. Essai de micro-histoire (Arles-sur-Tech, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2017.

VERNA, Catherine et BENITO, Pere, dir., *Savoirs des campagnes. Catalogne, Languedoc, Provence XII<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècles, Études roussillonnaises XXVI*, 2014.

VINCENT, Catherine, *Les Confréries médiévales dans le royaume de France*, Paris, Albin Michel, 1994.

WELLER, Olivier, DUFRAISSE, Alexa et PÉTREQUIN, Pierre, éd., *Sel, eau et forêt. D'hier à aujourd'hui*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2008.

YI, Eunjeong, *Guild Dynamics in Seventeenth-Century Istanbul: Fluidity and Leverage*, Leiden, Brill, 2004.

# Table des matières

## Introduction

Sylvain Burri et Mohamed Ouerfelli  
La Méditerranée, observatoire privilégié de l'artisanat et des industries 5

## Première partie : Techniques, extraction et transformation des matières premières 21

Christine Bailly-Maître et Nicolas Minvielle Larousse  
Entre artisanat et industrie : le monde de la mine au Moyen Âge 23

Olivier Thuaudet  
La fabrication des épingles à tête enroulée : réflexion à partir des épingles retrouvées au château d'Apcher (Lozère) 57

Marie-Astrid Chazottes  
Les battants de sonnailles ou de clarines en Provence au bas Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Premier état de la question 97

Sylvain Burri  
La saisonnalité des techniques : l'exemple de la levée du liège dans le massif des Maures à la fin du Moyen Âge 139

Moez Dridi  
Le « miel de datte » et sa production : technique de transformation et culture de consommation en Arabie orientale 169

Chiara Marcotulli et Elisa Pruno  
Teindre ou ne pas teindre. Là est le problème !  
Le cas du site de Shawbak (Jordanie) 187

## Deuxième partie : Les métiers dans la ville et sa périphérie 203

Allaoua Amara  
L'apport des sources textuelles à la connaissance de l'artisanat au Maghreb médiéval 205

Mourad Araar  
Les métiers dans deux villes capitales de l'Ifrîqiya (Kairouan et Tunis) à travers les inscriptions funéraires 219

• • • 553

Mohamed Hassen Les métiers artisanaux dans la ville de Tunis à la fin du Moyen Âge	243
Ivan Armenteros-Martínez et Roser Salicrú i Lluç Des esclaves pour servir ou pour travailler ? L'utilisation de la main-d'œuvre servile dans les villes du sud de l'Europe occidentale (XIV <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècle)	263
Martine Vasselín « <i>His aggregantur artes mechanicae</i> » : réflexions sur l'iconographie des métiers artisanaux dans les décors monumentaux de l'Italie du <i>Trecento</i>	301
Yassir Benhima Le cadre légal de l'activité de la tannerie en Occident musulman médiéval à travers les sources juridiques	317
Brigitte Marino Tanneurs de Damas au XVIII <sup>e</sup> siècle. Autonomie et frontières d'une corporation de métier	327
Nicolas Maughan Toxicité et nuisances des tanneries marseillaises : essai d'histoire environnementale sur l'impact d'une activité artisanale polluante en zone urbaine (XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle)	353
<b>Troisième partie : Circulation, transmission et mutation des savoirs : de l'atelier de potier à la boutique d'apothicaire</b>	407
Guergana Guinova et Lucy Vallauri Beaucaire au XIV <sup>e</sup> siècle : un atelier de potier urbain à la façon de Saint-Quentin	409
Yves Porter Les potiers de Kâshân (fin XII <sup>e</sup> -début XIV <sup>e</sup> siècle) : splendeurs et mystères d'une production persane	425
Véronique François Création, renouvellement ou disparition des ateliers de potier en Thrace de l'époque byzantine jusqu'au début du XX <sup>e</sup> siècle	469
Daniela Santoro Les apothicaires en Sicile à la fin du Moyen Âge	491
Carles Vela Aulesa L'apothicaire médiéval : au-delà de la simple vente de médicaments (Barcelone, fin Moyen Âge)	503
Mohamed Ouerfelli De l'apothicaire au maître sucrier : naissance d'un nouveau métier en Méditerranée médiévale	523
<b>Conclusion</b>	549
Sylvain Burri et Mohamed Ouerfelli	